

Europlasma cherche l'appui financier de Credit Suisse

[26/04/07]

Le groupe, très déficitaire l'an dernier, espère se lancer dans la valorisation énergétique des déchets et a décidé d'une augmentation.



DE NOTRE CORRESPONDANT À BORDEAUX.

Europlasma, spécialiste du traitement de certains types de déchets très toxiques (amiante, résidus d'incinération, etc.), pousse ses actionnaires à accepter le principe d'une augmentation de capital réservée à Credit Suisse Private Equity. L'opération, qui lui apporterait 33 millions d'euros, permettrait de hâter sa diversification dans la fabrication d'énergie électrique via la gazéification de déchets. Installée à Morcenx (Landes), l'entreprise, fondée au début des années 1990, est spécialisée dans la technologie de la torche à plasma pour rendre inertes certains types de déchets. Elle s'est d'abord concentrée sur le développement de systèmes de traitement des résidus de four d'incinération d'ordures ménagères, secteur où la quasi-totalité des marchés remportés se trouvent au Japon et où la promesse de nouveaux contrats ne s'est pas vérifiée.

L'essentiel du chiffre d'affaires est fourni par son site landais de traitement d'amiante de sa filiale Inertam-Cofal, dans lequel la société a lourdement investi en 2005. Mais l'usine est loin de tourner au niveau de capacité prévu, ce qui vaut en grande partie à la société d'avoir essuyé en 2006 une perte nette de 4,01 millions d'euros pour un chiffre d'affaires de 13,15 millions. Pour Didier Pineau, son PDG, le retour à pleine activité de Cofal, joint aux bonnes perspectives de la filiale alsacienne Europe Environnement (traitement de fumées), devrait permettre d'améliorer sensiblement les résultats 2007. En outre, Europlasma, coté au marché libre, a encaissé 25 millions de capitaux propres en 2005 dans le cadre d'une opération financière réalisée par les groupes financiers néerlandais Aek et Heartsream. Sa viabilité à court terme ne semble donc pas menacée.

Le groupe souhaite maintenant valoriser ses technologies à des fins énergétiques. Dans cette perspective, il mène depuis plusieurs années avec le GEA et l'allemand Choren, un projet de fabrication de gaz de synthèse et de biocarburant à partir de biomasse. Il souhaite aussi utiliser la torche à plasma pour produire de l'électricité à partir de déchets, technologie à laquelle s'intéresse Credit Suisse Private Equity, attirée par les énergies renouvelables. L'augmentation de capital préconisée assurerait une participation de 33 à 39 %. Il faut cependant lever les réticences de certains des 4.300 actionnaires qui redoutent d'être dilués.

BERNARD BROUSTET